

Qui d'entre-nous ne désire pas être heureux ?

À la question : "Veux-tu telle ou telle chose ?" ou bien "Quelles sont tes préférences ?" les réponses sont variées.

Mais si l'on demande : "Veux-tu être heureux ?" on est sûr d'entendre la même réponse : "Oui, je le désire, j'aspire au bonheur !"

Le bonheur, c'est ce que nous souhaite le Christ. Il y a quelques mois, le pape François a publié un texte important, une exhortation apostolique qui s'intitule : La joie de l'Évangile. Et les tout premiers mots de ce document nous rappellent qu'être chrétien, c'est être appelé à la joie. Il écrit : *"La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus-Christ, la joie naît et renaît toujours"*. La foi est une expérience heureuse, l'expérience d'une rencontre avec Jésus.

Le bonheur c'est ce que nous souhaite le Christ : **« Heureux, bienheureux êtes-vous... »** nous dit-il. Voilà ce que je veux vous offrir. C'est là tout le sens des Béatitudes: **« Heureux les pauvres ! Heureux ceux qui pleurent, ceux qui font miséricorde »**

Mais, dès que nous parlons des Béatitudes un risque nous guette : le risque de faire un énorme contresens : comme si Jésus était en train de justifier la pauvreté, les larmes et les violences subies. Il n'est pas question d'utiliser les Béatitudes pour dire à des gens qui n'ont pas de quoi boucler leur budget : Ne vous tracassez pas, Jésus déclare que vous êtes heureux parce que vous êtes malheureux !... (Cela ne veut rien dire ! De telles paroles ne tiennent pas debout). La pauvreté, la faim, les larmes et la persécution ne sont pas la condition pour être heureux de ce bonheur qu'apporte le Christ.

Ici, nous ne pouvons que nous rappeler les paroles virulentes d'un Charles Péguy : *"Je ne veux rien savoir d'une charité chrétienne qui serait une constante capitulation devant les princes et les riches, et les puissances de l'argent. je ne veux rien savoir d'une charité chrétienne qui serait un constant abandonnement du pauvre et de l'opprimé"*.

Quand nous lisons les Béatitudes, il ne faut pas entendre seulement le début de la phrase: « Heureux les pauvres... ». Non, il faut prendre TOUTE la Béatitude: **« Heureux les pauvres de cœur, CAR le Royaume des cieux est à eux »**. Ce qui rend heureux, ce n'est pas la pauvreté. Ce qui rend heureux et que Dieu nous offre, c'est le Royaume. Toutes les expressions des Béatitudes : obtenir la terre promise, être consolé et rassasié, voir Dieu, être appelé fils de Dieu,... toutes ces expressions sont autant de manières de dire la joie du Royaume, la communion avec le Seigneur.

La joie, la paix du Royaume : voilà ce que Dieu désire nous offrir. Mais pour accueillir le cadeau que quelqu'un me fait, encore faut-il que j'aie les mains vides, afin de prendre ce qui m'est donné. Encore faut-il que j'aie chez moi un peu de place pour ce cadeau. Celui qui est plein de lui-même, celui qui croit tout posséder, ne peut plus connaître la joie de recevoir gratuitement.



C'est là, me semble-t-il, le sens de la pauvreté, des pleurs, de la faim et de la soif dont parlent les Béatitudes. Celui qui est pauvre, qui a faim et soif, fait l'expérience d'un manque ; celui qui pleure s'aperçoit qu'il n'atteint pas le bonheur tout seul, par lui-même. Il est dans une attitude d'attente ; il a besoin d'un autre. Dans l'Évangile, le bonheur n'est jamais attribué à un avoir, mais toujours à une dépossession.

- L'expérience d'un manque me permet de m'ouvrir à un autre, à Dieu : le véritable bonheur, je ne l'obtiens pas tout seul, à la force de mes poignets. Le vrai bonheur, je le reçois comme un cadeau.
- Cette même expérience du manque permet de s'ouvrir aux autres : pouvons-nous être heureux tout seuls, dans notre coin, en oubliant les hommes et les femmes qui aspirent au bonheur ? Inutile de regarder loin : tout près de nous, peut-être, des personnes sont seules, souffrent. Pouvons-nous être vraiment heureux en les oubliant ?

Nous fêtons aujourd'hui la Toussaint: tous les saints connus et inconnus. Quelle a été leur vie ? Nous ne le savons que très rarement. Mais une chose demeure, la plus importante : ces hommes et ces femmes ont vécu chaque jour de ce bonheur que propose l'Évangile :

- en ouvrant leur vie aux autres,
- en ouvrant leur vie à Dieu.

Nous croyons qu'ils sont dans la joie du Royaume, rassemblés autour du Christ, une foule immense de toutes nations, races, peuples et langues. La joie du Royaume, ils ne l'ont pas obtenue par leurs mérites ; cette joie de la vie éternelle, c'est un cadeau que Dieu leur a fait et qu'ils ont su accueillir. Leur bonheur, il est reçu de Dieu et partagé avec d'autres.

Voulons-nous être heureux ? Alors, cherchons à vivre dans l'esprit des Béatitudes ! Elles nous conduiront jour après jour à la joie véritable :

- partagée avec d'autres,
- gratuitement reçue du Christ.

Père Emmanuel Blanc - Toussaint 2014